

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 2 (1925)
Heft: 42

Artikel: Jackie Coogan au Cinéma du Bourg
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730307>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TRÈS PROCHAINEMENT :

La plus formidable production française qui s'impose sur tous les écrans

Madame Sans-GêneAVEC
Gloria Swanson**Rob. ROSENTHAL**
„Eos-Film“ :: **BALE**

SI VOUS
GAGNEZ ASSEZ D'ARGENT,
NE LISEZ PAS CELA, CE N'EST
PAS ÉCRIT POUR VOUS.

« L'Écran Illustré » est le complément naturel et l'auxiliaire nécessaire de votre voyageur; il est partout à la fois, il pénètre dans tous les établissements de Cinéma, il renseigne les Directeurs sur votre production, précède votre voyageur, met au courant les exploitants sur votre production, vos nouveaux films, facilite ainsi la tâche de votre représentant. C'est un agent de publicité économique, patient, tenace, qui renseigne bien et à toute heure. Chaque semaine, il est lu par tous les Directeurs de tous les cinémas de la Suisse avec une attention soutenue et malgré tous ces avantages inestimables vous jouissez d'un tarif de faveur qui vous permet de réaliser de grandes économies dans vos frais de publicité.

Un roman sur le cinéma

C'est à *L'Amour du Monde*, le roman de C.-F. Ramuz, que M. Pierre Porte fait allusion dans son article paru dans *Ciné-Ciné*. L'auteur réaliste vaudois a bâti son livre sur l'influence du cinéma sur les populations obscures des petites agglomérations humaines qui ne voient le monde qu'à travers l'écran contribuant non seulement à les éclairer mais à leur faire sentir cruellement leur triste condition sociale, créant une effervescence dangereuse pour la tranquillité de leur existence future. La paix est rétablie lorsque le Conseil municipal de l'endroit fait fermer le cinéma à la satisfaction du cabaretier qui continuera à servir des déjeunés dans « des carafes de verre blanc ». C'est un réquisitoire contre le cinéma et en même temps une plaidoirie en faveur de la vigne et de son corollaire la pinte. Le *delirium tremens* conservera le monopole d'exalter l'imagination et de créer l'hallucination nécessaire au bonheur des hommes qui demandent à tout prix un rêve qu'ils achèvent dans un asile d'aliénés. A choisir entre deux capitonnages, celui d'un fauteuil de cinéma est cependant préférable à celui d'une cellule.

**Une erreur grave**

C'est de croire que la rédaction des titres et sous-titres d'un film est quantité négligeable et ne mérite pas qu'on s'y attarde. Combien de fois n'avons-nous pas entendu protester et ricaner autour de nous dans un cinéma en voyant se succéder à l'écran des titres écrits dans une langue qui voulait être française ou allemande et qui n'était ni l'une ni l'autre. Louez, soignez vos titres, vous servirez la cause du cinéma en général et la vôtre en particulier. Cette question est plus importante que vous ne le supposez.

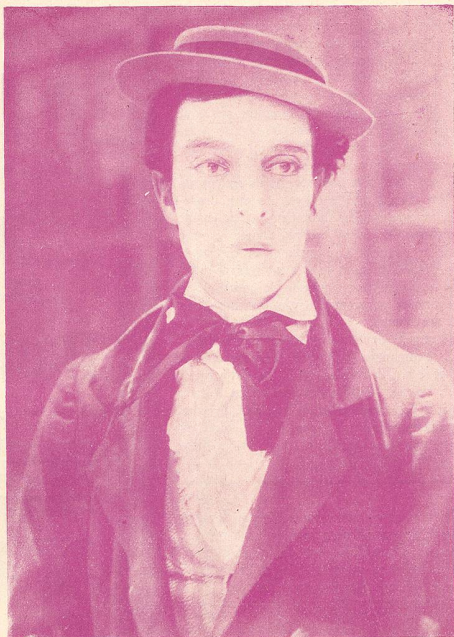
BANQUE FÉDÉRALE(S. A.)
LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

4%

sur LIVRETS DE DÉPÔTS

Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.

**BUSTER KEATON**

plus connu sous le nom de **FRIGO**, que nous verrons cette semaine au Théâtre Lumen dans son film inimitable **La Maison démontable**.

LE MEILLEUR DRAME **MAL TITRÉ** PROVOQUE LE FOU RIRE**Un Film bien Titré**

suscite l'admiration

Ralph DREXLER, 9, Rue Muzy, 9, Genève

traduit d'une manière impeccable les listes de titres et les scénarios.

Français — Allemand — Anglais, etc., etc.

LES PRIX LES PLUS BAS.

LES MEILLEURES RÉFÉRENCES

JACKIE COOGAN
au Cinéma du Bourg

Le Cinéma du Bourg a le don de choisir des reprises à succès. Après avoir donné *Robin des Bois*, qui prolonge sa carrière triomphale jusqu'au 3 janvier, on nous annonce comme devant lui succéder un film non moins attrayant, c'est-à-dire *Daddy (Petit Père)* joué par l'enfant prodige Jackie Coogan, qui a fait notre admiration. Ce film est d'autant plus intéressant qu'il nous reporte à l'âge où le petit acteur n'avait pas atteint l'âge ingrat qu'il traverse actuellement et qui lui enlève une partie de cette naïveté qui faisait le charme de cet acteur en herbe.

Daddy fait partie des six films que Jackie tourna en 1921 pour la First National, qui l'engagea au cachet de deux cent mille dollars, après le succès qu'il venait d'obtenir dans *The Kid*.

Jamais le petit Jackie n'atteindra dans sa carrière la perfection qui le caractérisa dans sa première enfance; en grandissant il a perdu de son charme, de sa candeur, de sa simplicité qui firent de lui l'enfant gâté du public de cinéma. Rappelez-vous *L'Enfant du Cirque*, *My Boy (Mon Gosse)*. Quel pathétisme dans ce regard d'enfant dont les joues mouillées de larmes ont arraché des sanglots aux spectateurs les plus endurcis. Allez maintenant revoir *Daddy* cette semaine au Cinéma du Bourg et vous retrouverez votre Jackie des premiers jours, le Jackie à jamais perdu.

Chinoiserie

Mlle Cilly Feindt a tenu le rôle principal dans un film nommé *La Princesse du Cirque*.

La censure a décidé que le film ne pouvait pas être vu par les personnes au-dessous de 18 ans.

Mlle Feindt, n'ayant que 16 ans, devra quitter la salle où elle donne une exhibition d'équitation au moment où le film se déroulera.

Un artiste de cinéma tente de se suicider

Une artiste de cinéma connue, Mlle Lya de Putti, vient de tenter de se suicider.

Elle était rentrée à son domicile de bonne heure dans la matinée. Peu après, une violente dispute éclata entre elle et un jeune homme, celui-ci refusant de l'accompagner à St-Moritz. Finalement, son ami annonça qu'il la quittait « sans espoir de retour ».

L'actrice l'implora, mais il resta sourd à ses appels. Comme il ne faisait pas attention, elle

alla ouvrir la fenêtre, ayant l'intention de l'apitoyer une fois qu'il franchirait le seuil de l'hôtel. Au moment où il sortait, elle enjamba la fenêtre, perdit l'équilibre et tomba aux pieds de son ami. Elle ne s'est pas blessée grièvement.

Mlle de Putti est la fille d'un sportsman célèbre de Trieste et joua dans cinq films importants, représentés à Berlin l'an dernier. Elle avait récemment refusé un contrat de 2000 dollars par semaine pour l'Amérique.

L'Ecran Illustré

exprime

ses meilleurs vœux de *Nouvel-An*,
à tous ses lecteurs et annonceurs.

LAUSANNE

RESSSEMBLAGES CAOUTCHOUC

Durée double des semelles de cuir. et Tennis.

SEMELLES BLANCHES CREPP RUBBER

Maison A. Probst Terreaux, 12

Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre. Téléph. 46.81

Avignon-Milan

Henry Roussel a tourné de nombreux extérieurs de son nouveau film, *Destinée*, en Avignon, l'antique cité des papes. Il a trouvé que cette belle ville offrait de grands points de ressemblance avec Milan où l'action du film est censée se passer. Félicitons l'auteur de tant de belles œuvres d'avoir pris une telle détermination. Tout n'est pas rose pour les metteurs en scène qui vont tourner en Italie! Harry Piel en sait quelque chose. Nous possédons en France tous les monuments, tous les paysages qu'on va parfois chercher si loin. Henry Roussel a tourné l'entrée de l'armée de Bonaparte à Milan et choisit la porte d'Avignon qui mène au fameux pont. La prise de vues eut lieu un dimanche et nombreux furent les spectateurs qui y assistèrent. Henry Roussel enthousiasma tous les assistants par l'énergie qu'il sut déployer. Il commandait artistes et figurants comme un officier ses soldats. Mais ce qui fit particulièrement l'admiration de chacun, c'est l'habileté avec laquelle il fait disparaître les détails de la rue par trop modernes. Les

CARMEN

S'il est un type banal autant que classique de la femme fatale, c'est bien cette gitane aux accroche-cœurs que l'opéra comique sert chaque année en pâture aux nouvelles générations et qui a cessé d'être pittoresque parce que trop connue et archi-con nue. Naturellement, elle devait attirer les pompiers du cinéma et les séduire comme elle avait séduit le brigadier de cavalerie de Prosper. En passant de la scène à l'écran, elle aura perdu la voix au cours de sa métamorphose et nous y aurons gagné au moins cela. Carmen est tenace autant que fatale; si nous ne l'aimons pas, elle nous aime, et c'est pour cela qu'elle nous tient impitoyablement. Après Pola Negri, Theda Bara, Géraldine Farrar, Raquel Meller va immortaliser cet intéressant personnage d'opéra comique qui a fait la fortune des fabricants d'orgues de Barbarie.

Gustave HupkaÉTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.**Théâtre Lumen**

A l'occasion des fêtes de l'An, la direction du Théâtre Lumen a composé un programme extraordinaire, réunissant dans le même spectacle des vedettes de tout premier ordre: Lon Chaney, l'incomparable artiste, dans sa dernière et triomphale création: *Larmes de Clown*, grand film artistique et dramatique en 5 parties, interprété également par Norma Shearer et John Gilbert; et Buster Keaton, l'homme qui ne rit jamais, dans une de ses dernières et folles créations: *Frigo, champion de tir*. Il se dégage de *Larmes de Clown* un profond sentiment de pitié et une émotion qui va jusqu'au larmes. Cette constance de l'infortune apparaît comme une injustice criante. On souhaite qu'un moment le sort s'adoucesse pour lui. Il ne lui manque qu'un amour dédaigné pour connaître le comble de la douleur humaine et cette dernière disgrâce ne lui est pas épargnée. L'exceptionnel talent de Lon Chaney donne au film une ampleur digne du sujet. Quel admirable artiste. C'est à lui, plus qu'à nul autre, qu'on peut appliquer, en le modifiant légèrement, le mot célèbre: « On croyait trouver un acteur et l'on trouve un homme. » Il a tracé de la *Mort du Clown* une fresque dont la grandeur douloureuse n'a d'équivalent, ni en théâtre, ni en poésie. A côté de ces moments tragiques, l'idylle charmante de l'écurière, en une antithèse apaisante, apporte des tableaux gracieux de jeunesse en fleur et de printemps d'amour. Quant aux numéros du cirque, ce sont tous des attractions de premier ordre dont on a le spectacle par surcroît. Rappelons que *Larmes de Clown* est la seconde production réalisée aux Etats-Unis par Victor Sjostrom.

A la partie comique, nécessaire après un drame aussi poignant, *Frigo, champion de tir*! déridera durant une demi-heure les plus moroses. Citons encore au programme les dernières actualités mondiales et du pays par le « Ciné-Journal Suisse », et une petite présentation de la mode toujours très intéressante. Vendredi 1er, samedi 2 et dimanche 3 janvier, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30, soirée à 8 h. 30. Dès lundi 4 janvier, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30. Rappelons que pour les spectacles de l'An il est vivement recommandé de retenir ses places à l'avance, ceci afin d'éviter des dérangements inutiles. *Larmes de Clown* et *Frigo, champion de tir*! constitue le réel spectacle pour familles.

Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle: 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34

trottoirs furent recouverts avec de la toile. Les façades furent camouflées de la même façon. Ici on ajoutait une vieille potence en fer forgé à laquelle se balançait une enseignes de l'époque. Là, une belle boutique était convertie en échoppe. Rien ne fut négligé pour donner à ceux qui verraient plus tard le film l'impression qu'il a été tourné à Milan. Henry Roussel est coutumier de ces tours de force. (Mon Ciné.)

Dolly Davis chez elle

Dolly Davis que vous avez applaudie dans plusieurs comédies et notamment dans *Paris d'Hervil*, et récemment dans *Le Calvaire de Dona Pia* avec Henry Krauss comme metteur en scène, est une des meilleures artistes françaises et elle est très populaire. Chez elle la jeune vedette se plaît au retour du studio à lire des romans et aussi des ouvrages très sérieux. La lecture est sa distraction favorite. (Mon Ciné.)